FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 26 NOVEMBRE 1869.

LES SABOTIERS DE LA FORÊT NOIRE.

IX.

L'AVARE.

On venait d'achever de souper chez Gaspard Meisner. La famille du fermier avait été nombreusement doublée. Les portes et les fenêtres de rez-de-chaussée étaient verrouillées et soigneusement.

Marguerite, retirée dans sa chambre et assise devant une table sur laquelle fumait une petite lampe à modeste dorure, brodait une bourse qu'elle se proposait offrir à son père comme cadeau de Noël. Tout en tirant son aiguille, la pieuse ouvrière chantait un de ces cantiques qu'elle avait appris au catéchisme.

Un chien d'elle dame Catherine, qui n'avait plus une voyez de quinze ans, raccommodait, en l'accompagnant de ses imprécations, une culotte en drap vert pistache, que son maître portait habituellement en fête, vieille compagne dont il ne voulait pas se séparer, en reconnaissance des longs services qu'elle lui avait rendus.

La chambre voisine, qui n'avait aucune communication avec celle de la jeune fille, était habitée par Reimer.

Là aussi régnaient, fenêtre grillagée, porte barricadée de fer, meubles fermés et verrouillés, tout était sombre et froid dans cette pièce, qui, maintenant l'avarice. Aux murs étaient suspendus quelques-uns de vieilles draperies à personnages dont toutes étaient déchirées, rongées aux vers. Le sol était nu, et là le plus grossièrement du monde. Un peu de ciel était remplacé par la table d'un meuble, et la belle Europe chevauchait sur son taureau blanc.

Meisner, enfoui dans un vaste fauteuil garni de cuir, les coudes appuyés sur une table de bois noirci, comptait dans des rouleaux de ferraille et des autres devant une mauvaise lampe à pompe, qui projetait dans la chambre une lueur blafarde et lamentable; il était coiffé d'un sample bonnet de soie noire, fort graillé, et enveloppé dans son éternelle houppelande verte.

Ce vêtement était d'une longueur remarquable, quoique le bonhomme l'eût souvent rogné par le bas pour en rafraîchir les pans effilochés; malheureusement il laissait encore recevoir les jambes d'une manche de laine qui cachait jusqu'à ses longues gaînes bouetté de cuir.

Quand il eut mesuré et rangé dans toute les heure en rouge, il se frotta gaiement les mains avec un sourire silencieux; puis il calcula les augmentations qu'il pouvait faire subir à ceux qui allaient arriver et les dépenses que le retour de sa fille le mettait en droit de stipuler.

—On a parlé de la pierre philosophale, se dit-il à demi-voix avec une joie concentrée. On parle de son alchimiste qui, pendant nuit et jour sur leurs fourneaux ardens, risquent à tout le minute de se faire mettre le crâne par l'éclat d'un verre qui se brise, pour trouver un peu d'or! Pauvres envieux qui dévorent leur flèvre et usent de leurs enfans à la recherche d'un secret qui ne vaut jamais deux échappons tués! Les sots! Eh bien! moi, sans tant de peines, je l'ai trouvé, ce secret merveilleux.

Il exprima les manches de son horrible houppelande.

—Je fais de l'or, continua-t-il, en se remettant peu en vieux vêtement; je fais de l'or avec les sentiment que je ménage, avec le vin que je ne bois pas, avec l'huile de ma lampe que j'économise en me couchant quand le jour cesse, avec le pétre que je ne mange